

Collections d'histoire(s) en Provence

Le site universitaire d'Aix-Marseille, fort de trois grandes universités, offre un potentiel de formation et de recherche d'une très grande variété et d'une très grande richesse. Pour se repérer dans un paysage aussi complexe et foisonnant, il suffit d'examiner les disciplines qui font la force de l'enseignement et de la recherche pour chacune de ces universités. À l'université Aix-Marseille-I (Université de Provence), ce sont les lettres et sciences humaines qui constituent le socle le plus visible des disciplines enseignées. Et parmi les humanités, deux secteurs dominent l'ensemble, tant par l'étendue de l'offre de formation et de la recherche que par l'importance du nombre des étudiants et des chercheurs concernés. Il s'agit de la psychologie et de l'histoire.

Cette dernière discipline qui accueille, chaque année, sur l'ensemble des cycles, près de 2 000 étudiants, est incontestablement celle qui a fait la réputation de l'Université de Provence. De nombreux indices permettent de prendre la mesure de la richesse documentaire qui en découle. Les magasiniers les plus anciens du service commun de la documentation se remémorent, avec émotion, les interventions, toujours courtoises et efficaces, de Georges DUBY, pour améliorer la politique documentaire. Une partie de sa bibliothèque – léguée par Madame DUBY – est venue enrichir les collections de la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH).

De même, qui ne se souvient des enseignements dispensés à Aix-en-Provence, par Maurice AGULHON ou Michel VOVELLE ? On voit par là le niveau prestigieux de l'enseignement de l'histoire à l'Université de Provence.

Recherche(s) bien répartie(s)

On peut souligner la richesse et la diversité des domaines de recherche en histoire, répartis sur huit UFR ou centres de recherche rattachés à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), auxquels il faut ajouter l'Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM), connu dans le monde entier par les chercheurs du domaine. C'est bien le domaine méditerranéen qui constitue la force des collections d'histoire de notre SCD, mais nous y reviendrons. En effet, il convient de souligner également l'importance de l'enseignement et de la recherche sur l'histoire du Moyen Âge.

L'enquête conduite, l'an dernier, par la sous-direction des bibliothèques et de la documentation à partir de l'interrogation du Système universitaire de documentation pour les publications en série (Sudoc-PS), a montré que la collection de périodiques de notre SCD sur cette période de l'histoire arrivait dans le peloton de tête, derrière celle de la Sorbonne et celle du SCD de l'université de Poitiers, qui est, elle, pour l'histoire du Moyen Âge, centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST).

Le SCD de l'Université de Provence est également CADIST pour les deux spécialisations suivantes : l'Orient méditerranéen et l'histoire coloniale jusqu'en 1914. La richesse de ses collections dans ce domaine en font un partenaire essentiel du groupement que constitue le pôle associé à la Bibliothèque nationale de France sur le monde méditerranéen. Au sein du pôle, la bibliothèque universitaire de lettres et sciences humaines est associée à la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, riche de 90 000 volumes sur le monde méditerranéen, ainsi qu'à la bibliothèque patrimoniale de la *Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence*, dont les collections sur les échanges commerciaux en Méditerranée sont très riches ; elle est également associée aux bibliothèques municipales d'Aix-en-Provence et de Marseille, qui possèdent d'importantes collections de littérature des pays du pourtour méditerranéen et, enfin, à la bibliothèque du centre des archives d'outre-mer, riche de plus de 100 000 volumes sur l'histoire des colonies et protectorats français.

Cet ensemble documentaire, qui se complète et se structure peu à peu, constitue indéniablement une des sources les plus importantes et les plus riches pour les chercheurs qui, dans le monde entier, travaillent sur l'histoire de la Méditerranée.

Cinq en trois

Compte tenu de la valeur, que l'on pourrait qualifier de « stratégique », de ses collections d'histoire, le SCD consacre des moyens relativement importants à leur développement et à leur traitement. Selon l'organisation en vigueur à la bibliothèque de lettres et sciences humaines, le département d'histoire est confié, comme les autres départements, à un trinôme – qui pour ce secteur particulier comprend cinq personnes ! En effet, sous la responsabilité d'un conservateur en chef, une bibliothécaire adjointe spécialisée assure le catalogage, aidée d'une vacataire pour le catalogage des livres en langue arabe, et deux



magasiniers s'occupent de la gestion matérielle des collections. Ces collections comprennent 9 000 ouvrages en libre accès, 8 000 volumes dans la salle dédiée au CADIST ; elles s'accroissent globalement de 1 050 titres chaque année et 200 titres de périodiques vivants complètent l'offre documentaire du domaine.

Deux fois par an, le conservateur réunit les membres de la commission spécialisée, composée d'enseignants et de chercheurs ; ceci permet d'assurer la continuité des collections dans l'homogénéité, tout en ajustant au plus près toutes les données qui permettent d'améliorer la complémentarité des collections avec les autres unités documentaires du campus.

À cet égard, il convient de souligner que l'UFR *Civilisations et humanités*, en charge de l'enseignement de l'histoire à Aix-en-Provence, a demandé l'intégration de ses différentes bibliothèques – histoire, philosophie, sociologie – au SCD et que ce travail est largement commencé.

Comme nous l'avons vu, le traitement bibliographique de cette collection est actuellement assumée par deux personnes : une bibliothécaire adjointe spécialisée, et une vacataire chargée du catalogage des livres en langue arabe.

De la 1^{re} vague à la médiathèque

Le catalogage du SCD de l'Université de Provence a fait partie de la première vague de déploiement dans le Système universitaire de documentation, dès le début de l'été 2001. Les équipes des deux sections – sciences et lettres – ont suivi la formation avec une très grande motivation et dès 2002 le système a prouvé sa très grande efficacité. En effet, sur 10 900 ouvrages catalogués, plus de 9 200 ont fait l'objet d'une localisation et un peu moins de 1 700 ont donné lieu à la création d'une notice originale. Ceci correspond à un taux de recouvrement de près de 84,7 %. Les statistiques des trois premiers trimestres de 2003 semblent corroborer cet heureux constat.

Il faut tout de même noter qu'une grande partie des créations de notices incombent au département d'histoire, en raison de la présence du CADIST et de l'originalité des domaines qu'il traite.

Ceci n'est d'ailleurs pas sans incidence sur la recrudescence de notre prêt entre bibliothèques en lettres et sciences humaines. En effet,

contrairement au PEB de la section sciences de moins en moins sollicité en raison de l'utilisation croissante des périodiques en ligne, le PEB de la section lettres et sciences humaines voit son niveau de sollicitation s'élever assez régulièrement. La cause de cet heureux effet incombe sans doute au Sudoc, dans la mesure où les notices des ouvrages du CADIST affichent en tête notre localisation. Quant aux ouvrages qui ne sont pas du ressort de notre CADIST, ni d'aucun autre CADIST, leurs notices persistent à afficher notre localisation en tête pour une raison toute simple : notre

université reste, quoiqu'il arrive, la première université française ... par ordre alphabétique !

Pour conclure, on peut souligner que la création de la future médiathèque des humanités à Aix-en-Provence ouvre de nouvelles perspectives pour le département

d'histoire, appelé à s'y installer et à s'y développer à l'horizon de l'année 2006-2007. Mais ceci est une autre histoire ...

G. Perrin

 Georges.Perrin@up.univ-mrs.fr

Yves Mathieu, président de l'université Aix-Marseille-I
Georges Perrin, directeur du service commun de la documentation
SCD ☎ 04 42 95 85 46 📠 85 47
📍 Chemin du Moulin-de-Testas 13626 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

En ligne en 2004

Coopération internationale

L'ABES a accueilli, du 17 au 28 novembre 2003, Boubacar Diakhaté, chargé du traitement des documents à la bibliothèque universitaire Gaston-Berger de Saint-Louis du Sénégal.

Ce stage se situait dans le cadre du *Programme d'amélioration de l'enseignement supérieur du Sénégal* (PAES), programme qui comprend un volet *bibliothèques*. Le stage a été axé sur le catalogage partagé au format UNIMARC, le perfectionnement du prêt entre bibliothèques et les différents services du Système universitaire de documentation.

La bibliothèque centrale de l'Université Gaston-Berger : un système de ressources documentaires en chantier. La bibliothèque centrale de l'Université Gaston-Berger – du nom de Gaston Berger, philosophe franco-sénégalais – a été ouverte en même temps que l'université, en décembre 1990. Sa mission principale est de soutenir les enseignements dispensés à l'université et les recherches qui y sont menées, en donnant aux étudiants et aux chercheurs la documentation répondant à leurs besoins.

Elle est dirigée par un directeur et organisée en trois divisions.

1- La division communication et orientation s'occupe de la diffusion et de la communication des ouvrages. Elle est dirigée par un conservateur, secondé par un bibliothécaire.

2- La division acquisition et traitement collecte les données concernant la documentation intéressant les usagers de la bibliothèque. Elle s'occupe également du traitement de la documentation dont l'acquisition est effective. Elle a comme responsable un conservateur, épaulé par cinq bibliothécaires, qui se partagent les tâches de traitement en fonction du type et de

la discipline du document.

3- La division presse et reprographie est chargée, entre autres, de restaurer les documents dégradés ou mal imprimés. Elle vient en aide aux étudiants et chercheurs dans l'impression et la reliure de leurs mémoires, thèses et publications. Elle a un documentaliste comme responsable.

Le personnel, composé de professionnels et de non professionnels, compte 28 agents.

Si elle en a besoin, la bibliothèque peut recruter des vacataires comme personnel d'appoint.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 8 heures à 22 heures et le samedi de 8 heures à 18 heures. Les utilisateurs potentiels de la bibliothèque sont les étudiants, au nombre de 3 000, et les enseignants et chercheurs, permanents et vacataires, qui sont une centaine.

Chaque étudiant, inscrit à la bibliothèque, a droit à deux livres, pendant 15 jours renouvelables, et les professeurs ont droit, chacun, à quatre livres, pour 15 jours renouvelables également.

Le fonds documentaire est, actuellement, estimé à 40 000 volumes, dont un grand nombre de manuels. Les périodiques vivants et morts comptent 300 titres. Le système était manuel jusqu'au mois d'août 2003. Mais, depuis lors, la bibliothèque est en chantier d'informatisation. On espère qu'elle sera en ligne d'ici quelques semaines.

En plus de la bibliothèque centrale, les UFR ont leurs centres de documentation, spécialisés dans les disciplines qui les concernent.

C'est dans le souci de regrouper leurs efforts, de mieux faire, de rationaliser leurs activités, de minimiser les doubles emplois en traitement et en acquisition, que les acteurs du domaine documentaire de l'Université Gaston-Berger veulent travailler en réseau ; d'où l'utilité d'un séjour à l'ABES, dont l'expérience en la matière est avérée.

Boubacar Diakhaté
 diakha@yahoo.com

Ndiawar Sarr, président de l'Université Gaston-Berger
Mamadou Ndoye, directeur de la bibliothèque
 Bugb@ugb.sn  www.ugb.sn  BP 234 SAINT-LOUIS Sénégal

Qu'en 2004, les dix en matière de TICE...

Technologies d'information et de communication pour l'enseignement
Parmi les vœux du ministère : « que 2004 soit l'année de la capitalisation des acquis, autour de **10 universités numériques en région** ». Cf. *Vu-hebdo* hors-série n° 2 (9 oct. 2003) : *Campus numériques - Universités numériques en région*

Les dix
UNERA – Université numérique en région Alsace
ACOR – Aquitaine campus ouvert en région
UNB – Université numérique de Bretagne
UNIRE – Université numérique interrégionale région Est
UOMLR – Université ouverte Montpellier Languedoc-Roussillon
UNRNPDC – Université numérique en région Nord-Pas-de-Calais
UNRPC – Université numérique en région Poitou-Charentes
UNRPACA – Université numérique en région Provence-Alpes-Côte d'Azur
UNR Réunion – Université numérique en région Réunion
UNRRA – Université numérique en région Rhône-Alpes

Le volet documentaire de l'UOMLR

Les projets d'universités numériques en région visent à généraliser la mise à disposition de services numériques aux communautés universitaires – Cela existe aussi dans d'autres pays ; exemple ci-après de l'UOC.*

Le projet de l'UOMLR, d'un montant de trois millions d'euros sur deux ans, cofinancé par le MJENR, la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), le conseil régional et les établissements, a l'ambition d'atteindre l'ensemble des communautés universitaires par un grand nombre de services (vie étudiante, culture, **documentation**, services administratifs et pédagogiques), le principe étant basé sur la navigation à partir d'une identification unique.